

## Chapitre 18

### La tentation de Jésus

(Luc 4.1–13)

Avant de commencer son ministère public, Jésus devait se plier à trois choses: il devait se faire baptiser, recevoir l'Esprit et démontrer sa capacité de résister à la tentation. C'est ce que raconte Luc dans la section qui nous intéresse maintenant.

Tout chrétien qui désire être employé par Dieu doit pouvoir résister à la tentation. Dans la vie de tout chrétien, Dieu permet la mise à l'épreuve de la foi. Jésus lui-même a dû passer par là. Il avait trente ans environ, et devant lui se profilaient trois années de ministère intense, qui le mettraient en contact avec des milliers de personnes. Il fallait d'abord qu'il soit éprouvé.

1. **Jésus dut affronter la tentation aussitôt après avoir été revêtu de la puissance de l'Esprit.** Luc se plaît à souligner le résultat du baptême de l'Esprit pour Jésus. Le Saint-Esprit agissait puissamment dans la vie de Jésus, au point que pour Luc, Jésus était «rempli» de l'Esprit (4.1) et très conscient des directives précises de l'Esprit. Il savait qu'il était conduit par l'Esprit pour passer une période d'un peu moins de six semaines à jeûner. Il avait besoin de ce temps pour rechercher la volonté de Dieu, la puissance de Dieu et les directives de Dieu au moment où il allait s'engager dans son ministère public. Les plus grandes bénédictions succèdent souvent aux plus féroces attaques de Satan.

2. **Jésus fut soumis à trois tentations.** Jésus fut tenté pendant les quarante jours, mais il dut affronter trois tentations

particulières, vers la fin de son jeûne, au moment où la faim le tenaillait le plus (4.2).

La première tentation consistait à faire passer le confort matériel avant la volonté de Dieu (4.3–4). Jésus n'a pas accompli de miracles pour son propre avantage, et il n'était certainement pas dans la volonté de Dieu que la faim qui le torturait au terme d'un jeûne prolongé prît miraculeusement fin par la création de pain! Jésus apprit ainsi que Dieu ne voulait pas qu'il opère des miracles pour sa satisfaction personnelle. Dieu n'utilisera pas beaucoup celui qui n'est pas prêt à sacrifier son confort personnel au profit de son ministère.

La deuxième tentation consistait à acquérir une position d'autorité et de gloire en adorant Satan (4.5–8). Jésus avait besoin d'autorité, et Dieu voulait certainement qu'il reçoive la gloire, mais autorité et gloire ne devaient provenir que de Dieu seul.

La troisième tentation consistait à démontrer sa messianité par un geste spectaculaire (4.9–12). Les rabbins, ces guides spirituels juifs, présentaient souvent le Psaume 91 comme un psaume messianique. Une croyance populaire voulait que le Messie se tienne un jour sur le faîte du temple.<sup>1</sup> Satan invita donc Jésus à monter sur la partie la plus élevée du temple pour que tout le monde puisse le voir. Il suggéra même que si, par malheur, il venait à glisser et à tomber dans le vide, Dieu viendrait à son secours et ainsi, tout le monde serait doublement convaincu qu'il est bien le Messie attendu. C'était une démarche bien curieuse que Satan proposait à Jésus, mais il n'est pas à court d'idées dans ce domaine! Il est même capable de donner un appui scripturaire à ses propos! *«Il est écrit: Il donnera pour toi des ordres à ses anges...»*, dit le diable en citant l'Écriture (Psaume 91.11). Le diable sait comment utiliser la Bible et en tirer un avantage personnel.

**3. Jésus tint bon en face des tentations.** Il vainquit Satan par sa vie de prière. Il avait une entière confiance en Dieu. Il est important de comprendre que la résistance spirituelle de Jésus était le résultat d'une préparation antérieure à la tentation. La capacité de résister à la tentation dépend en partie de notre état spirituel au moment où nous sommes tentés. La

force tentante qu'exerce quelque chose sur nous dépend de nous.

Compte tenu de sa soumission à la parole écrite de Dieu, Jésus put résister à la tentation. Il était au clair sur la volonté de Dieu parce qu'il dépendait beaucoup de l'Écriture. Il n'engagea pas une longue discussion avec Satan. Il ne passa pas non plus beaucoup de temps pour savoir si les idées suggérées par le diable étaient bonnes ou non. Il avait de tout temps pris l'habitude d'obéir instantanément à la volonté de Dieu révélée dans l'Ancien Testament. Il répondit chaque fois immédiatement: «Il est écrit...» Il connaissait aussitôt la bonne réponse aux tentations du diable. Sa vie ne dépendait pas du pain, mais de Dieu (4.4; Deutéronome 8.3). Personne ne pouvait exiger son adoration, sauf Dieu (4.8; cf. Deutéronome 6.13). Quant à employer des méthodes détournées pour attirer l'attention, ce serait désobéir à la volonté de Dieu et cela reviendrait à tenter le Seigneur. Tenter Dieu, c'est agir en dehors de sa volonté; Dieu répond par un reproche et une sanction. L'Ancien Testament déclare: «*Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu*» (4.12; cf. Deutéronome 6.16). Jésus a puisé dans le livre du Deutéronome les trois références à l'Écriture pour répondre à Satan. C'était peut-être le livre qu'il avait davantage médité pendant ses quarante jours passés dans le désert.

Devant la résistance de Jésus, le diable fut obligé de fuir. «*Le diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion*» (4.13). Il reviendra plusieurs fois à la charge, mais pour l'instant, il battit en retraite. Lorsque nous résistons à la tentation, Satan nous laissera tranquilles un certain temps. Dieu sait que nous avons besoin de répit entre les assauts du diable. Il ne permet pas que nous soyons attaqués constamment. Quand Satan cherche à nous nuire, notre capacité à lui résister dépend beaucoup de notre habitude passée à trouver refuge dans la prière, et de notre obéissance à la parole écrite de Dieu.

## Note

<sup>1</sup> Voir le Midrash connu sous le nom de *Pesiqta Rabbati*, 162a.